

ÉCONOMIE

Nom de code confidentiel : « de Toulouse à la mer »

EXCLUSIF. Pour l'instant, l'opération s'appelle « de Toulouse à la mer », et elle n'est pas encore connue du grand public. Une première partie du voile sur cette initiative inédite de démocratie participative va se lever vendredi prochain 12 février, à l'occasion d'un webex auquel ont été invités 200 chefs d'entreprise de l'Aude, sous l'appellation discrète « Les Matinales de l'Eco ».

Ils seront amenés à apporter des idées pour structurer le futur économique de l'Aude, dans un contexte par ailleurs bouleversé par la pandémie. Et avec une optique bien définie : remettre l'Aude dans le train du développement en profitant notamment, pour lancer la dynamique, de la manne que va représenter le plan France Relance dans le pays.

Au départ, le président de Carcassonne Agglo



► De Carcassonne à Narbonne, en passant par Castelnaudary et Lézignan, la réflexion est audoise.

— l'institution politique locale en charge du développement économique — a eu l'idée de confier la réflexion aux chefs d'entreprise eux-mêmes. Un groupe s'est constitué autour d'un noyau de personnalités du monde économique audois, qui par ailleurs ont des responsabilités



régionales ou nationales. Certains (lire ci-dessous) ne sont pas des inconnus en terre d'Aude. D'autres, venus d'ailleurs, ont décidé de s'y implanter et de s'y engager. L'enjeu est fort : il s'agit de créer une dynamique qui contourne l'obstacle bien connu dans le dé-

partement : celui des guéguerres stérilisantes. Ces dernières ont été souvent politiques, parfois économiques aussi.

D'où le lancement d'une concertation qui doit à la fois faire consensus mais aussi avancer assez vite : les propositions doivent être rendues avant l'été, afin que les premiers dossiers de financement de projets concrets puissent être présentés dans les délais au plan France Relance.

Agriculture écoresponsable, tourisme innovant et formation de haut niveau sont trois des axes qui peuvent s'articuler avec l'autre réflexion, déjà très aboutie : celle de la métropole toulousaine qui cherche déjà à anticiper la crise de l'aéronautique en se diversifiant. Les dés sont jetés !

Laurent Rouquette

AU CŒUR DU DOSSIER

Le projet audois de développement économique qui explose les clivages

L'ÉVÈNEMENT

Depuis près d'un an, à la demande du président de Carcassonne Agglo Régis Banquet, un groupe de chefs d'entreprise et de personnalités travaille à un projet de développement économique qui concerne l'ensemble du territoire audois.

Comment dire ? L'idée que l'Aude ne bénéficie pas suffisamment de sa position géographique centrale en Occitanie, n'est pas vraiment neuve, pour parler poliment. Et la réflexion sur les pistes à emprunter pour que ce département central joue son rôle dans le grand triangle Toulouse-Montpellier-Barcelone, ressemble à une chimère sortie du chapeau en période électorale pour y retourner très vite ensuite. Et pourtant, cette fois, « nous sommes dans une sorte d'alignement des planètes », risque Nicolas de Lorgeril. Un alignement dans lequel le propriétaire du château de Pennautier, par ailleurs directeur général d'une société financière, s'est inscrit à la demande de... Régis Banquet !

Jouer le match

On imagine aisément le constat dressé par le président PS de Carcassonne Agglo : faute de coopération entre les différentes collectivités du département, le développement économique s'est fragmenté dans l'Aude. « Ce département est plein de gens qui font plein de choses. Pour passer à la vitesse supérieure, il faut une trajectoire commune. Régis Banquet a eu

cette audace de dire : je laisse les chefs d'entreprise jouer le match », résume Laurent Bazin. Le journaliste de radio et de télévision, élu municipal à Sainte-Eulalie, fait lui aussi partie du groupe qui s'est constitué pour réfléchir à l'avenir.

« Ce qui est original et unique, c'est que pour une fois, le monde économique et le politique ont compris la nécessité de travailler ensemble », ajoute Pascal Chavernac. Le patron créateur de Sygma Méditerranée n'est pas seulement le président du conseil de développement (Codev) de Carcassonne Agglo, mais il préside la réunion de 22 Codev de

« Régis Banquet a laissé aux chefs d'entreprise les clés du camion »

différentes intercommunalités d'Occitanie.

Lui aussi est dans la démarche du groupe impulsé par Banquet, lequel comprend également le président de la CCI Aude Jean Caizergues, ainsi que Gilles Douillard, l'éleveur de bœufs Angus de Fajac-en-Val par ailleurs président du Groupe de l'Hôtel-

lerie, Bruno Sire, le Palajonais ancien président de l'Université Toulouse Capitole et qui a participé à la création de la Toulouse School of Economics, Hadrien Pujol, PDG du groupe hôtelier Cité Hôtels et le Carcassonnais Arnaud Laiter, le créateur de rentreediscount.com, leader des ventes de matériel scolaire sur internet, créé à Carcassonne.

Union sacrée

Huit personnalités auxquelles Régis Banquet à « laissé les clés du camion », et qui partagent toutes un fort ancrage local et une ouverture professionnelle qui va bien au-delà du territoire. Vendredi 12 février, une conférence vidéo, à laquelle 200 chefs d'entreprise audois ont été conviés, doit lancer cette démarche. Et peut-être donner un nom à une opération qui ressemble de plus en plus à une vraie « union sacrée » : la preuve, l'Agglo du Grand Narbonne de Didier Mouly et les intercommunalités de Castelnaudary et Lézignan ont d'ores et déjà donné leur accord pour participer activement à l'opération. Un indice de plus qui laisse à penser que les vieilles divisions audoises ont vécu.

L.R.



► Bruno Sire (Palaja) a été président de l'Université Toulouse I Capitole. DR



► Nicolas de Lorgeril (Pennautier) est directeur général de ETI Finances. N. Amen-Vals



► Pascal Chavernac (Carcassonne) a créé la société Sygma Méditerranée. N. Amen-Vals



► Laurent Bazin (Sainte-Eulalie) est journaliste et chef d'entreprise. Photo DR



► Régis Banquet (Alzonne) est président de Carcassonne Agglo. Claude Boyer



► Arnaud Laiter (Carcassonne), a créé le site rentreediscount.com. Claude Boyer



► Jean Caizergues (Carcassonne) est président de la CCI Aude. Photo N. Amen-Vals



► Gilles Douillard (Fajac-en-Val) est président du Groupe de l'Hôtellerie. Photo DR



► Hadrien Pujol (Carcassonne) est directeur général du groupe Cité Hôtels. Claude Boyer

Une diversification rendue nécessaire par la crise

Le groupe de chefs d'entreprises qui s'est constitué, à la demande de Régis Banquet, pour poser les bases d'une montée en puissance économique de l'Aude, est parti notamment du rapport « Toulouse, Terre d'Avenir », établi par une commission d'expert présidée par Marion Guillou, présidente honoraire de l'INRAE, sous le parrainage du prix Nobel d'économie Jean Tirol. Dans ce volumineux travail, figurent onze propositions de développement dont certaines (agriculture innovante, le tourisme nouvelle génération, la dissémination des lieux d'enseignement...) peuvent être aisément déclinées dans l'Aude. Le débat qui

va s'ouvrir avec le monde économique audois vendredi prochain devrait permettre de le préciser. Avec une échéance capitale : celle de présenter des projets de financement dans le cadre du plan France Relance et dans le contrat de plan Etat-Région. Sachant que la crise sanitaire a obligé la métropole toulousaine à envisager une diversification de son économie reposant largement sur l'aéronautique. Et qu'en se tournant vers les territoires, elle ne leur propose plus des « retombées » de son activité, mais de construire le développement avec elle. Et ça, c'est aussi très nouveau.